N°42 / Octobre-novembre-décembre 2018

Begnews

Ileana Costantini, championne du monde de coiffure

Ileana Costantini a réalisé l'un de ses rêves avec trois titres aux derniers championnats du monde de la coiffure

À seulement vingt-deux ans, la Begninoise a ajouté trois titres mondiaux à son palmarès déjà prestigieux lors des Hairworld, à Paris, les 9 et 10 septembre derniers.

Pour moi, il était inimaginable de ne pas remporter la médaille d'or. Dès que j'ai entendu mon nom à l'annonce du palmarès, j'étais tellement heureuse, mais aussi soulagée... Mon travail avait payé», se félicite la jeune femme. Il est vrai que l'investissement qui l'a conduite à la victoire est digne des plus grands sportifs d'élite, avec des entraînements sept jours sur sept pouvant aller jusqu'à neuf heures de travail quotidien. Mais il lui a fallu aussi du talent pour remporter l'épreuve «coupe progressive», réalisée en direct en trente minutes. Et de la persévérance, lors de l'épreuve «coupe avant-garde», dont la réalisation s'est poursuivie toute la nuit, donnant naissance à une véritable œuvre d'art.

Touchée dans son berceau par la fée coiffure, la jolie brunette faisait déjà des shampooings à ses copines quand elle avait deux ans. À peine plus âgée, elle poursuivait de ses brosses les enfants du voisinage. Et à dix ans, elle pratiquait ses premières coupes. Mais lorsqu'elle débute enfin son apprentissage dans un salon de coiffure, elle est ne se sent pas à sa place. Elle rejoint alors l'Académie de coiffure de Lausanne du groupe Sylvia Terrade et prend goût à la compétition. Repérée par un membre de l'équipe suisse de coiffure lors d'un concours régional, elle est invitée à suivre les entraînements nationaux à Zürich. Et puis tout s'enchaîne très vite avec une seconde place en 2016, aux Mondiaux juniors à Séoul et, six mois plus tard, avec un titre aux Européens juniors. Lorsque son entraîneur l'incite à concourir dans la catégorie seniors, elle décide de quitter son emploi pour se consacrer entièrement à son art. S'en sont suivies deux médailles d'argent en individuel et le sacre en équipe lors des mondiaux 2017 à Paris, performance rééditée cette année.

«Je peux désormais biffer le titre mondial de la liste de mes rêves», confesse la jeune prodige. Pour l'avenir, elle s'imagine coiffant pour de prestigieux créateurs de mode ou pour le milieu du cinéma. Plus déterminée que jamais, elle fait actuellement ses premières armes dans le monde du spectacle à la RTS, où elle travaille occasionnellement. Puisse l'avenir lui réserver de beaux succès!

Géraldine Chytil

édito

C'est la première information importante de la journée. Elle nous imprègne comme le temps qui passe. Son influence sur le déroulement des vingt-quatre prochaines heures peut sembler secondaire parmi les mille petites choses de notre quotidien mais elle reste pourtant importante. Ça commence par la tenue vestimentaire que l'on va choisir, ça se poursuit dans l'organisation des tâches du jour et, dans une certaine mesure, ça modifie notre humeur. En ce début d'automne où l'heure est au bilan pour les artisans de la terre, le moment semble bien choisi pour parler météo.

Il existe un adage qui dit: «N'importe quel temps qu'il fasse, il est bon pour quelqu'un». Concrètement, l'été ensoleillé et sec a réjoui les vignerons qui expriment d'une seule voix le bonheur d'une météo exceptionnelle, gage de qualité de la cuvée 2018. (Voir article en dernière page). L'ambiance était aussi au beau fixe sur les terrasses de nos bistrots, ouvertes jusqu'en octobre. Mais que dire alors des agriculteurs, en souci pour les prochaines récoltes rendues plus qu'incertaines par le manque d'eau, et du bétail, qui n'a eu que quelques herbes sèches à manger? En réalité, tout cela nous échappe.

Pourtant, bonne ou mauvaise, la météo est le sujet de conversation le plus utilisé depuis l'aube des temps, une manière d'entrer en contact avec l'autre. Mais pourquoi parler de la pluie et du beau temps, puisque cela ne sert à rien? Sans doute, tous réunis à la même enseigne, il en devient un lien universel à cultiver.

Géraldine Chytil

sommaire

Page 1 — Ileana Costantini

Page 2 — Sacha Friedli publie un livre de math; Exposition de Thierry Schaeffer

Page 3 — La Claque fête ses 35 ans; Nouveautés à la bibliothèque de Begnins

Page 4 — Vendanges 2018

Sacha Friedli et Yvan Velenik publient un livre de physique mathématique

Après ses études de physique, Sacha est parti enseigner au Brésil, à Belo Horizonte, capitale du Minas Gerais, pendant près de dix ans. De retour, l'enfant du village est venu s'installer dans l'ancienne épicerie Bleuler. Depuis trois ans, il se rend dans la capitale vaudoise pour dispenser son instruction en tant que collaborateur scientifique à l'EPFL. Il vient de publier avec Yvan Velenik, professeur dans la Section de Mathématiques de l'Université de Genève, un ouvrage majeur sur la mécanique statistique des systèmes sur réseaux (Statistical Mechanics of Lattice Systems: A Concrete Mathematical Introduction, Cambridge University Press, 2018).

Le Begninois Sacha Friedli à son domicile de la Grand-Rue, où il a installé son propre laboratoire

Ni purs physiciens, ni purs mathématiciens, mais bien physiciens mathématiciens, les deux auteurs fournissent avec ce livre une référence pour comprendre les changements d'état: que se passe-t-il quand l'eau se transforme en glace, ou s'évapore, etc.? Ils étudient les transitions de phases au moyen de modèles qui simplifient la réalité,permettent de décrire ces transformations d'une façon mathématique et, par là, de pouvoir approfondir notre connaissance sur les composantes principales des grands systèmes en équilibre, ou si vous préférez tirer un lien entre les mondes macro- et microscopique. Cet outil mathématique permet aussi de décrire un système à multiples variables dans n'importe quels science et domaine qui traite un grand nombre de composants.

Entendons-nous: cet ouvrage massif – plus de six-cents pages denses – ne s'adresse pas au grand public, même cultivé, mais à des étudiants en master et à leurs professeurs. Un appendice fournit quelques définitions et résultats des outils mathématiques utilisés. Cela n'enlève pas le fait qu'il faut une solide éducation mathématique pour s'y retrouver. Sinon, l'ouvrage est complet, et chacun de ses chapitres peut se lire d'une façon autonome. Si vous voulez vous en rendre compte par vous-mêmes, ou connaître un peu ce que sont par exemple le modèle d'Ising ou les mesures de Gibbs, vous pouvez télécharger les chapitres ici: http://www.unige.ch/math/folks/velenik/smbook/

Fredy Schoch

Thierry Schaeffer auteur d'un livre de photographie

Antoine Bally, Thierry Schaeffer, Conchita Bally et Maria Ribo lors du vernissage de l'expo à la brasserie Le Milieu

Pour accompagner la publication de son ouvrage, le Begninois de cœur expose à l'Atelier Conchi et à la brasserie Le Milieu, jusqu'au 31 décembre 2018 ses plus beaux clichés, reflets de son périple en Asie. Après quatre années consacrées à la découverte de dix pays (Vietnam, Bangladesh, Philippines, Chine, Cambodge, Laos, Japon et Inde), Thierry Schaeffer fait une halte au village pour faire le point sur le chemin parcouru. Plus qu'une expérience de voyage, c'est un nouveau mode de vie qu'il s'est inventé, où il se laisse porter par les rencontres, sans intention précise. «J'aime les hasards. Dès que je vois une porte entrouverte, il faut que je m'y faufile», formule l'autodidacte.

À l'adolescence, le maintenant quinquagénaire se cherche. Après un apprentissage de boulanger-pâtissier, il travaille dans divers corps de métier à la Zyma (Novartis) durant dix ans. Puis il fait un séjour linguistique en Nouvelle-Zélande. Son école est majoritairement fréquentée par des étudiants asiatiques, qui lui font découvrir leur monde et suscitent son attirance pour les femmes orientales. De retour au pays, il rejoint l'entreprise de son beau-frère, en attendant mieux. Durant cette période, il sent l'appel du Vietnam et fait le voyage à de nombreuses reprises, durant lesquelles il rencontre Thuy, une étudiante du nord d'Hanoi. En 2013, il fait ses bagages pour de bon en écoutant son désir de vivre auprès de la jolie jeune femme. «Je n'avais aucune idée de ce que j'allais faire là-bas. Je voulais sortir de ma zone de confort pour me redécouvrir», se souvient le globe-trotteur.

La découverte de la photographie est venue plus tard, en 2014, au hasard d'une rencontre avec une équipe de professionnels français auprès de laquelle il apprend les rudiments du métier. La suite du voyage, l'homme doté d'une grande sensibilité la fera seul au volant de sa moto avec pour compagnon son Sony. Comme notre homme n'était pas toujours à l'aise avec les mots, la photographie s'est avérée pour lui un moyen d'expression idéal, qu'il utilise au travers de ses clichés reflétant son regard rempli d'humanité.

C'est en 2017 que Conchita et Antoine Bally lui proposent d'exposer ses photographies dans la vitrine de l'Atelier Conchi. Antoine, graphiste de talent, se charge de réaliser des agrandissements. «Je leur suis extrêmement reconnaissant d'avoir pris les choses en main. Et je remercie aussi mon ami Jérôme Bontron pour avoir concrétisé mon projet de livre.»

Géraldine Chytil

La Claque fête ses 35 ans, et un point c'est tout !

Les acteurs de la troupe de la Claque enchantés d'interpréter une comédie de Laurent Baffie

C'est après la fête villageoise de mars 1983 que, sous l'impulsion de Christine Berchtold, Christiane Conne et la regrettée Annelise Kaufmann, une assemblée de villageois a décidé de se lancer sur les planches: la troupe de La Claque était née. Une première illustrant des souvenirs autobiographiques du peintre Maurice de Vlaminck,Tournant dangereux», avec Bernard Jacques à la mise en scène, sera suivie par plus de trente pièces. Pour ses trente-cinq ans, La Claque monte «Un Point c'est Tout!» de Laurent Baffie. Cette pièce, créée à Paris en 2009, n'a jamais été reprise avant aujourd'hui. Et l'humoriste-animateur-auteur-metteur-en-scène n'a pas voulu la publier. C'est donc à une découverte que le public va assister.

Pour cette deuxième collaboration de la troupe avec le metteur en scène valaisan Christophe Nançoz, La Claque frappe fort en jouant une première suisse. Et c'est aussi la première fois qu'une assistante, Dominique Robert, s'adjoint au metteur en scène. Il faut dire que l'oeuvre est une des rares à demander autant de rôles majeurs: onze en tout. Christophe Nançoz a modifié le texte et même transposé des personnages masculins en femmes pour les adapter aux acteurs de La Claque. Une première donc à de multiples points de vue. Un Point c'est Tout! c'est l'histoire d'un stage de deux jours pour récupérer les points perdus au permis (nous sommes en France, rappelons-le, et va savoir si, dans quelques années, ça ne sera pas aussi d'actualité en Suisse) qui va mettre en contact deux moniteurs, un motard et sept automobilistes. On y découvrira une intellectuelle, une motarde, une naine, deux jumelles, un camionneur, un(e) travesti(e), une presque: centenaire et une rappeuse. Ajoutez le moniteur, la psychologue de service et la serveuse, et vous aurez droit à onze portraits tout aussi truculents les uns que les autres.

La pièce se joue à la salle de Fleuri les 2, 3, 4, 8, 9, 10, 11, 16 et 17 novembre. Tous les détails et les réservations sont accessibles sur la page web: http://www.laclaquebegnins.ch/ Allez voir aussi sur Facebook: https://www.facebook.com/LaClaqueBegnins/

Fredy Schoch

Quoi de neuf à la bibliothèque de Begnins ?

Profitant de la pause d'été l'équipe de la bibliothèque s'est appliquée à améliorer les offres de lecture pour les habitants de la région, et quantité d'idées nouvelles sont apparues.

La bibliothèque sera toujours ouverte le mardi de 17h. à 19h. et le vendredi de 15h. à 17h. (hors vacances scolaires) au sous-sol du bâtiment de l'Administration Communale, rte de St-Cergue 14.

Le stock des ouvrages destinés tant aux enfants qu'aux adultes a été en partie renouvelé.

Dès maintenant, l'emprunt des livres sera entièrement gratuit comme dans la plupart des bibliothèques de la région. Les nouveaux lecteurs auront juste à remplir un formulaire qui devra être signé par un adulte.

Des animations-lecture ponctuelles destinées aux enfants sont prévues lors de l'accueil parascolaire. La bibliothèque est aussi ouverte le premier mercredi de chaque mois (hors vacances scolaires) dans le cadre de «Né pour lire». À cette occasion, venez découvrir, avec votre enfant de 0 à 5 ans, le monde merveilleux de la lecture et des belles histoires. Horaire libre entre 9h. 30 et 11h., pas nécessaire de s'inscrire.

Vendredi 9 novembre, toujours dans les locaux de la bibliothèque, soirée spéciale «Nuit du conte» de 18 h. à 20 h. pour les jeunes dès 6 ans, bienvenue à tous. Pour nos aînés, les bénévoles de la bibliothèque vont organiser des animations autour du livre pour les résidents de l'EMS Bellevue / Plein Sud. Ce sera également l'occasion d'échanger avec eux sur ces lectures. Une sélection de livres en gros caractères est également disponible.

Au sous-sol du batiment de l'Administration communale, les locaux accueillants de la bibliothèque de Begnins

Il est aussi prévu d'organiser une rencontre ouverte à chacun tous les deux mois, le jeudi, autour d'un café, pour un partage convivial de nos dernières découvertes littéraires. C'est donc avec plaisir et enthousiasme que nous espérons vous rencontrer nombreux lors de l'une ou l'autre de ces activités.

Toutes les informations et tous les détails sont disponibles sur www.biblio-begnins.ch

Olivier Bally

Vendanges 2018, ce qu'en disent les vignerons

C'est par de larges sourires que je suis accueillie dans les caves et les vignes du village en ces chaudes journées de mi-septembre. Les vendanges battent leur plein, les vignerons sont heureux et me tiennent le même discours : le raisin est magnifique !

«Les vendangeurs sont en shorts et en t-shirt : c'est plus agréable que le ciré et les bottes» sourit Fanny Métroz.

Il fait tellement chaud que, chez les Graff, on est obligé d'étendre des bâches pour ombrager les cuves qui se trouvent en plein soleil et qu'on les arrose !

«On a commencé les vendanges le même jour que l'année dernière, mais sur la moyenne des dix dernières années, on a facilement deux semaines d'avance :, me dit Loulou Métroz.

«On pensait qu'il y aurait peu de jus à cause de la sécheresse, mais ce n'est de loin pas le cas :, signale Pierre-Henri Gay. Quoique la vigne supporte bien le manque d'eau, on voit quand même que les feuilles du bas sont sèches, phénomène que Jacqueline Gay n'a encore jamais vu.»

«L'état sanitaire du raisin est excellent : disent en chœur Christophe Métroz et Vincent Chappuis. Ce qui signifie qu'il n'y a pas de pourriture.»

Chez Rémy Sordet, on vendange à la machine, et j'ai le plaisir de faire deux lignes en étant perchée tout là-haut : impressionnant !

Bref, le millésime 2017 promettait déjà d'être exceptionnel; alors, que dira-t-on du 2018 ? Les qualificatifs manquent; en revanche, les papilles se réjouissent d'avance.

Texte et photos Aline Turin

Notre bandeau de première page est composé des onze vignerons du village, de gauche à droite : Raymond Walter, Rémi Sordet, Claude Barbay, Vincent Chappuis, Pierre-Henri Gay, Fanny Métroz, Loulou Métroz, Christophe Métroz, Cédric Gobalet, Alexandre Gervaix, Noémie Graff

votre agenda

Octobre 2018

28	Unihockey : championnat 3e ligue (Fleuri).
31	Age d'Or : marche

Novembre 2018

2	ADIB : soirée Halloweenesque»
2-3-4	Théâtre «La Claque» : pièce.
3	SEL : soirée mensuelle
9-10-11	Théâtre «La Claque» : pièce
16-17	Théâtre «La Claque» : pièce.
18	Age d'Or : lasagnes en folie. Thé dansant.
24	Unihockey : journée de championnat (Fleuri).

Décembre 2018

1er	Unihockey : tournoi populaire de Noël
3	SEL : soirée mensuelle
12	Age d'Or : Noël
14	ADIB : Noël dans la Grand-Rue
16	Unihockey : championnat 5e ligue (Fleuri).

Begnews.ch, le trimestriel du village · Equipe de rédaction : Géraldine Chytil, Aline Turin, Fredy Schoch et Ilona Horwath - Collaborateurs : Robin Chytil et Denis Lefebvre
E-mail : contact@begnews.ch · Adresse postale : Grand'Rue 3 · Internet : www.begnews.ch · Création et impression : www.bsrimprimeurs.ch